



RENÉ JUST HAÛY,
de la Légion d'Honneur et de l'Institut National;
Professeur de Minéralogie au Muséum d'histoire naturelle.
Né à St. Just, en Picardie, le 28 Février 1743.

Portrait du dessin de F. Meyer.

par N. Ponce.

*Un savant Auteur des Traités de Physique et de Minéralogie,
F. A. B. Lacroix son Élève.*

TABLEAU MÉTHODIQUE
DES
ESPÈCES MINÉRALES,

PRESENTANT

La Série complète de leurs Caractères, et la
Nomenclature de leurs Variétés,

EXTRAIT DU TRAITÉ DE MINÉRALOGIE DE M. HAÛY,
ET AUGMENTÉ DES NOUVELLES DÉCOUVERTES;

AUQUEL ON A JOINT

L'Indication des Gisemens de chaque Espèce, et la
Description abrégée de la Collection de Minéraux
du Muséum d'Histoire Naturelle;

PAR J. - A. - H. LUCAS,

Adjoint à son PÈRE, Garde des Galeries du Muséum
d'Histoire Naturelle et Agent de l'Institut National.

P R E M I È R E P A R T I E.

Imprimé avec l'Approbation de l'Assemblée-Administrative des
Professeurs du Muséum d'Histoire Naturelle.

A PARIS,

Chez LEVRAULT, SCHÖLL et Cie., rue de Seine, N°. 12;
et à Strasbourg, chez LEVRAULT et Cie.



1806.

302

18. Feld - Spath compacte sonore ;

Le minéral qui présente cette variété de tissu dans l'espèce feldspath, est connu des minéralogistes Allemands, sous le nom de *Klingstein*, Pierre sonnante (*Brochant*, Minéralogie, tom. I, p. 437).

M. Daubuisson qui en a donné une description particulière dans le Journal de Physique, le nomme *Phonolite*.

M. Menard - Lagroye, naturaliste très-instruit, et qui s'occupe avec succès de l'Histoire naturelle du département de la Sarthe, son pays, sur lequel il prépare un ouvrage dont il a bien voulu nous communiquer différens articles, a recueilli, dans la chaîne des Coëvrons (montagnes qui séparent le département de la Sarthe de celui de la Mayenne), et particulièrement auprès du bourg de Voutré, des Feld-Spaths compactes, présentant une série aussi étendue que curieuse de variétés de tissu et de couleurs, depuis le Feld-Spath granuleux, jusqu'au Feld-Spath le plus compacte. Il donne à ce dernier le nom de *Jaspolde*, à cause de la finesse de son grain et de la beauté de ses couleurs, disposées en veines ou en rubans, comme dans le Jaspé de Sibérie avec lequel il a, selon lui, beaucoup de ressemblance.

Nous aurons plusieurs fois encore l'occasion de rapporter des observations de M. Menard - Lagroye, auquel l'établissement du Muséum, et nous en particulier, devons des échantillons des minéraux qu'il a observés et recueillis dans ses courses minéralogiques.

Pag. 51. Le corindon auparavant la XIV^e. espèce de la classe des Substances terreuses, en est à présent la III^e. ; il occupe la place de la Télésie, à laquelle il est réuni. L'*Apophyllite* prend la sienne.

XIII^e. ESPÈCE. APOPHYLLITE.

(*Haüy*, Notes pour servir au Cours de Minéralogie de l'an XIII.)

CARACTÈRES.

CARACTÈRE ESSENTIEL.

Divisible en parallépipède rectangle ; triple tendance à l'exfoliation, par le feu, par les acides et par le frottement.

CARACTÈRE PHYSIQUE.

Pesanteur spécifique, 2,467.

Dureté. Ne rayant point le verre et ne donnant point d'étincelles par le choc du briquet. Si l'on passe avec frottement un fragment

de cette substance sur une pierre dure, en le présentant par le côté comme si on vouloit le polir, il se délite en feuillets.

Réfraction, simple.

Éclat. La surface de ses cristaux a un éclat qui tient le milieu entre l'éclat vitreux et l'éclat nacré.

CARACTÈRE GÉOMÉTRIQUE.

Forme primitive, prisme droit quadrangulaire, à bases rectangles.

L'Apophyllite se divise, par la percussion, en lames dont les grandes faces sont très-nettes; ses parties latérales ne présentent, au premier coup d'œil, qu'une cassure inégale ou légèrement conchoïde; mais en les faisant mouvoir à une vive lumière, on y aperçoit deux autres joints naturels qui paroissent perpendiculaires, soit entre eux, soit sur les faces les plus nettes, ce qui indique, pour la *forme primitive*, un parallépipède rectangle, dans lequel le rapport des trois dimensions C, G, B, déterminé par le calcul théorique, est celui des nombres $\sqrt{8}$, $\sqrt{9}$ et $\sqrt{13}$.

CARACTÈRE CHIMIQUE.

Action du feu. Exposé à l'action de la flamme d'une bougie, il se délite en feuillets; au chalumeau, il se fond avec difficulté en émail blanc.

Ses fragmens mis dans l'acide nitrique à froid, s'y divisent au bout de quelques heures, et se convertissent en une matière floconneuse blanchâtre; sa poussière y forme une espèce de gelée semblable à celle que produit la mésotype.

Analyses, par Fourcroy et Vauquelin, de l'*Ichtyophthalmite* de Uton, et par Rinnman, de la *Zéolithe d'Hellesta*.

(Annales d'Histoire naturelle, tom. V, p. 317 et suiv.)

<i>Ichtyophthalmite.</i>		<i>Zéolithe d'Hellesta.</i>	
Silice.	51,0	Silice.	55,0
Chaux.	28,0	Chaux.	27,0
.		Magnésie.	0,5
.		Alumine.	2,5
Potasse.	4,0	
Eau.	17,0	Eau et acide carbonique.	17,0
	<hr/> 100,0		<hr/> 102,0

VARIÉTÉS DE FORMES.

f. Apophyllite *épointé*; MTP $A \frac{2}{3} \frac{2}{3} A$.

M T P 0

Le parallépipède *primitif*, dont les huit angles solides sont remplacés par autant de facettes triangulaires.

2 et 3. Apophyllite *disjoint*, et Apophyllite *surcomposé*.4. Apophyllite *laminaire*.

ACCIDENS DE LUMIÈRE.

L'Apophyllite est d'un *blanc-jaunâtre* un peu *nacré*.

A N N O T A T I O N S.

L'Apophyllite se trouve dans la mine de fer d'Uton, province de Roslagen, en Suède; il a pour gangue, tantôt une chaux carbonatée lamellaire d'un rouge violet, que l'on auroit tenté de prendre au premier coup d'œil pour du feld-spath, et qui renferme de l'amphibole vert-noirâtre ou noir-verdâtre, tantôt l'amphibole seul et tantôt le fer oxydé granuleux.

Il paroît que la pierre décrite par M. Dandrada, sous le nom d'*Ichthyophthalmie*, avoit été désignée par quelques minéralogistes Allemands, sous le nom de *Zéolithe*. M. Rinnman parle d'une *Zéolithe d'Hellesta*, en Suède, dont les principes constituans, ainsi que leurs quantités relatives, se rapprochent de très-près, comme nous l'avons vu, du résultat obtenu par les chimistes Français, en opérant sur l'*Ichthyophthalmie*, de Uton, auquel ils ont donné le nom d'*Ichthyophthalmite*, dérivé de celui que portoit déjà cette pierre.

La triple tendance de ce minéral à l'exfoliation, par le feu, par les acides, et par le frottement, a suggéré le nom d'*Apophyllite*, c'est-à-dire, *qui s'exfolie*, lequel peint cette propriété.

Pag. 52. Le Pléonaste, XV^e. espèce de cette classe, est réuni au Spinelle, comme nous l'avons déjà vu, p. 263. Le minéral décrit dans le premier Appendice sous le nom de *Triphane* (N^o. XXIII, Tableau, p. 209), le remplace dans la méthode.

XIV^e. ESPÈCE. TRIPHANE.

Forme primitive; un prisme rhomboïdal d'environ 100d. et 80d., analogue à celui de la Topaze. (Tableau, fig-6.)

Pour les autres caractères du Triphane, voyez ci-dessus, p. 209.